

J. LA HAUTE MARNE Libérée CONFÉRENCE du 20/10/2016

# Marie-Jo Gacek : «Le deuil n'est pas synonyme d'oubli»

Une trentaine de personnes sont venues, salle Jean-Favre, dimanche afin d'entendre la conférence donnée par Marie-Jo Gacek, clinicienne conjugale et familiale, diplômée en psychologie et sexologie clinique. Une intervention sur le thème du couple face au deuil d'un enfant, au cours de laquelle bien des sujets, parfois délicats, ont pu être abordés.

**Le Journal de la Haute-Marne :** «Le couple face au deuil d'un enfant», un sujet délicat. Quelles sont les questions qui reviennent le plus souvent lorsque vous faites ce type de conférence ?

**Marie-Jo Gacek :** «Lors de ces interventions, je n'ai pas tant de questions mais surtout des témoignages. Cela libère un peu la parole. Mais lorsqu'il y a des questions, elles portent souvent sur les frères et sœurs qui ne parlent pas de cet enfant disparu. Bien souvent les frères et sœurs sont les délaissés du processus et en plus ils ont tendance à protéger les parents.»

**Le JHM :** Après la perte d'un enfant, les deux parents ont tendance à s'éloigner car ils ne se comprennent pas. Quels conseils leur donnez-vous pour retrouver le chemin de la communication ?

**M.-J. G. :** «Il n'y a pas tant de séparation que cela en réalité. Il y a une distance qui peut s'opérer comme il peut y avoir un rapprochement encore plus fort des deux parents. Le conseil

*c'est d'accepter les différences de deuil. Il y a un deuil masculin, plus cognitif et un deuil féminin, plus dans le questionnement, la réflexion. Il faut aussi s'autoriser à faire ce deuil car il n'est pas synonyme d'oubli. Et puis il y a la question de la libido qui est parfois très mal vécue. Souvent les gens culpabilisent d'éprouver du désir après un tel drame. Les femmes peuvent même être anesthésiées de l'intérieur car elles ont porté cet enfant qui n'est plus. Pourtant la libido est une énergie et elle doit pouvoir s'exprimer. Je milite pour que malgré la mort de cet enfant, le couple se retrouve et s'autorise à s'offrir de la tendresse et recrée un lien.»*

**Le JHM :** Quel est le message que vous souhaitez faire passer et que vous apportez le témoignage de ces parents ?

**M.-J. G. :** «La perte d'un enfant est le pire des drames qui puisse arriver dans une vie, et même si le processus de deuil se fait, on ne sera plus jamais comme avant. D'ailleurs je dis souvent à ces parents : vous êtes des survivants et vos témoignages



Une trentaine de personnes sont venues salle Jean-Favre, à Langres, pour cette conférence.

*sont autant de messages d'espérance. La pire des choses est de se couper du monde et de ne pas demander de l'aide. Tous ces parents qui ont fait face au deuil de leur enfants sont des gens d'une extraordinaire humanité.»*

**Propos recueillis par Patricia Charmelot**



Marie-Jo Gacek a répondu aux questions des parents après sa conférence.